Les Sept Combats de l'Aldudagga
- 2e combat

Les Sept Combats de L'Aldudagga

2e Combat

« Comment Herkel le sot devint Homme Sage »

C'ŭtait au temps d'Vsgrim... [dont le] souffle ŭtait chargŭ de sons puissants.

... [aprus] de nombreuses nuits, la destruction de Sarthaal jugea bon d'arrкter de brыler, et la neige s'en rŭjouit. [Vsgrim] secoua la tкte et dit a ses thanes et ses compagnes de guerre : « Et quand elle sera a nouveau recouverte, qui se souviendra de ses palais et de ses monuments grandioses, comme de la fontaine des voix ou de la maison d'ivoire ou Jarl la Langue a jailli de la matrice de sa mure en criant des insultes que seuls les adultes devraient connaotre ? Qui pourrait arrкter la neige ? » (Car nul ne peut arrкter la neige.)

Et ainsi, sa troupe alla vers l'est, puis le nord, puis l'est, un long voyage, et, en franchissant Hrol'Dan (le premier), une idŭe vint a Herkel Mange-Boucliers. « Seigneur, j'ai pensŭ a une idŭe qui pourrait garder vivante notre mŭmoire de Sarthaal et de ses monuments grandioses, et pas seulement dans les chants. Cela servirait-il nos buts, bien que nous ne puissions jamais la rebвtir, si un Nordique pouvait adresser une simple priure aux Dieux, qui la dŭvoileraient dans toute sa gloire ? »

Il faut savoir qu'Herkel [n'avait] jamais ŭtŭ un Homme Sage, et c'est pourquoi Vsgrim le regarda de travers. Les paroles d'Herkel ŭtaient magiques, mais parfois, les idŭes se mettent a pousser sur des sols stŭriles. (C'est un don de Kyne nommŭ [inspiration].)

Enfin, Vsgrim dit « Tu peux parler, Herkel, et que tous, nous t'ŭcoutions ! ».

Et alors, tous les thanes-boucliers et les compagnes de guerre regardurent Herkel, car tous auraient vraiment voulu revoir Sarthaal et des monuments grandioses, ne serait-ce qu'une illusion nŭe d'une priure. Alors Herkel commenza.

« Bon alors, Sarthaal a ŭtŭ dŭtruite, bon, les Elfes ont tout fait pour ! » (La, tout le monde prononza les imprŭcations coutumiures) « Et mкme si j'ai vomi des vieux boucliers, qui, projetŭs comme des disques, on tuŭs leur premier rang, et si Erik le Tatillon ici prŭsent a dansŭ la danse du rideau de stalactites, et tuŭ leur deuxiume rang, et si Broga ici prŭsent a pŭtŭ comme une montagne et tuŭ leur troisiume et quatriume rang (c'ŭtait marrant), et si Vjevaka ici prŭsent a tirŭ les bons augures avec les osselets runiques et tuŭ leur cinquiume rang et Haljor ici prŭsent... [Ici, Herkel ŭnumure les actes de chacun des « six cent et poussiures » guerriers nordiques qui ŭtaient rŭunis]... et si vous, mon roi, mкme si vous avez tuŭ a vous seul cinq mille rangs avec Olendrung, mкme aprus tout cela, les Elfes continuaient d'affluer ! Et oui, nous avons fini par perdre, et cette dŭfaite nous a coыtŭ la plus chŭrie de nos citŭs, et c'est pour cela que nous sommes en train de nous geler les fesses pendant ce long voyage... »

A ce moment, Herkel Mange-Boucliers avait parlŭ si longtemps qu'il dut s'interrompre. C'ŭtait [un exploit] qu'il ait dŭja pu parler si longtemps dans le froid, mais son estomac ŭtait en feu [a force d'ŭnumŭrer leurs actes], et il ŭtait sur le point de parachever sa pensŭe. Mais, voyez ! Les autres Nordiques ŭtaient morts gelŭs pendant qu'il parlait. (Voila pourquoi ce n'est plus impoli d'interrompre quelqu'un quand on gule.)

« Oh merde ! » dit Herkel, « j'ai parlŭ si longtemps que j'ai tuŭ tous mes compagnons d'armes, et mкme mon roi ! [Ils] avaient jurŭ de m'ŭcouter jusqu'au bout, et maintenant, la destruction de Sarthaal est achevŭe. Oh, quel idiot je suis de m'кtre cru un Homme Sage plein de paroles magiques ! Voyez ce que trop de paroles font ! »

Mais, comme on pouvait s'y attendre, Dagon (qui avait entendu son nom) se montra, et ce vieux Seigneur du Dŭsordre rit et dit « Quel grand m*rdeux tu es, Herkel Mange-Boucliers ! Regarde, tu as rŭussi ce que n'ont pas pu faire les lŭgions infinies des Elfes, je veux dire, tu as totalement dŭtruit l'armŭe d'Vsgrim le Roi Chenu ! »

Et Herkel se mit a pleurer et a supplier devant le Seigneur Dagon, en disant « Oh, Maotre de la Tempкte et des Vents Hurlants, Oh Prince Gŭant de toutes Choses Nŭfastes, Oh Dagon le Cruel qui... Hŭ ! Attends un peu ! Qu'est-ce que tu fais la ? Ce n'est pas un de tes jours d'invocation ! »

Et Dagon rit de nouveau, et rŭpondit « Pas croyable, Herkel ! Mais ces torrents de sang et de feu a Sarthaal m'ont suffi [pour percer les voiles de l'Oblivion] ! Tous ces murmures a l'oreille des Elfes ont fini par marcher ! »

Herkel Mange-Boucliers regarda Dagon de travers et dit : « Quoi ? C'est toi qui a envoyŭ cette horde d'Elfes qui, mкme aprus qu'on l'a transpercŭe jusqu'au cinq milliume rang, n'a pas

pu ĸtre arrĸtŭe ? », Ce a quoi Dagon rŭpondit : « Bien sʁr ! De toute faʒon, c'ŭtait facile, ils vous hanssaient dŭja, mais oui, oui, c'est moi qui ai entretenu le feu dans les miroirs de leurs rĸves sinistres, ce feu qui vient tout juste de juger bon de s'arrĸter ! Oh, bon sang, je commence a apprŭcier mon sŭjour ! Qui peut dire le temps qu'il me reste avant qu'Alduin ne s'aperʒoive que je me suis de nouveau libŭrŭ de son piuge ? »

Mais, pendant que Dagon disait cela, Herkel avait rompu la ceinture gelŭe d'Vsgrim, et dŭgagŭ [le marteau] Olendrung. Rempli d'une fureur renouvelŭe, il renversa le Seigneur du Dŭsordre d'un coup sur la tĸte. Dagon s'abattit dans la neige dans un grand « flumpf», inconscient. Herkel s'apprĸtait a ŭcrabouiller la cervelle du dŭmon quand il songea : « Attends un peu. Quand on tue le roi [du Vide], ce n'est jamais pour toujours, et je ne suis mĸme pas sʁr qu'Olendrung puisse faire mieux que l'assommer ! Oh non, Dagon va ĸtre furieux quand il se rŭveillera, et il va dŭtruire et dŭtruire encore plus. Je dois trouver un moyen de me tirer de ce pŭtrin. Que puis-je faire, moi, un tel idiot a voir ce qui vient de se passer, pour trouver une solution ? »

Herkel eut alors une idŭe, et il se mit a ramener les corps gelŭs de son roi et de ses compagnons d'armes aux ruines de Sarthaal, a l'ouest, au sud, et encore a l'ouest. Il dut les traoner deux par deux, car ils ŭtaient durs comme de la glace, et il ne pouvait pas les plier pour les porter facilement, et, a chaque fois qu'il retournait en chercher une nouvelle paire, Herkel soulevait Olendrung, et renvoyait d'un coup Dagon dans le sommeil. Enfin, aprus tous ces efforts (trois cent et quelques trajets vers Sarthaal), Herkel traona Dagon au bord des ruines. Dagon ŭtait toujours dans les pommes, Herkel avait donc le temps de finir son plan.

Il pria Alduin le Dragon du Temps, qui ŭtait le plus grand ennemi des Hommes, car il dŭvorait le monde chaque fois qu'il se rŭveillait. Mais Herkel savait qu'il ŭtait encore plus l'ennemi de Dagon, et il le mit dans sa priure, disant : « Puissant Dŭvoreur du Temps, je suis Herkel l'Idiot, et je suis vraiment un idiot. Mais j'ai combattu bravement a Sarthaal, qui got maintenant en ruines a mes pieds, tout comme le responsable de sa destruction. Je ne te demande pas de te rŭveiller, Alduin, car cela amunerait plus de ruines encore que Dagon (et c'est dŭja beaucoup, c'est pourquoi je continue de lui cogner la tĸte) ! Et je ne te demande pas de ramener mon roi et mes compagnons d'armes a la vie, car c'est la province de ton frure, et je ne suis assez idiot pour demander cela. Et je ne te demande pas de remonter le temps, car c'est contraire aux lois de tous les Dieux ! Tout ce que je te demande, c'est un peu d'aide, bien que ... » (ici sa priure continue)

Quand Dagon s'ŭveilla avec une migraine monstrueuse, il baissa les yeux sur Sarthaal, et voyez ! Elle n'ŭtait pas dŭtruite ! La, il y avait ses monuments grandioses, ses palais, sa

fontaine des voix, et la maison d'ivoire de Jarl la Langue. Et alignüe devant, il y avait l'Armüe du Roi Ysgrim le Chenu, prкte a combattre !

« Oh merde ! » dit Dagon, secouant sa tкte douloureuse. « Je suis venu trop tфt, car Sarthaal n'est pas encore dьtruite, car je vois l'armüe du Roi Ysgrim attendant les Elfes que j'ai envoyьs. Qu'est-ce qui m'a pris, de venir avant que les voiles ne soient percьs ? Mкme les lois de la tricherie ne pourront m'aider dans ce cas ! »

Et donc, Dagon disparut dans sa prison [dans le Vide]. Et avec lui s'ъvanouit aussi l'ъclat de l'ancienne Sarthaal, car elle n'avait ътй ramenüe que par la priure d'Herkel l'Idiot, qui se tenait au milieu des guerriers gelьs, alignьs comme pour la bataille. Son plan avait marchй, mais cela ne lui apporta pas de rъconfort. Il dit adieu a ses compagnons d'armes et a son roi, et, tandis que la neige venait recouvrir Sarthaal pour toujours, il gravit les marches du Haut Hrothgaar, oщ il finit par devenir un Homme Sage.

(Et c'est pourquoi, parfois, si tu pries assez fort, tu peux encore voir Sarthaal, non par la mъmoire, mais dans toute sa gloire.)

Les Sept Combats de l'Aldudagga - 2e combat

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ECB
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ECB
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_Aldudagga02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Aldudagga02
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.